**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 55 (1967)

**Heft:** 76

**Artikel:** Carmen-Sylva, la reine-poète : un document inédit : (suite)

Autor: Cantacuzène, Yvonne

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-271773

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# FEMMES EN MISSION

Qu'est-ce qu'un expert? Il arrive parfois Qu'est-ce qu'un expert? Il arrive parfois que ce soit une femme. Parfois, mais pas souvent, puisque moins de 3 % des experts de la coopération technique du BIT sont des femmes. De fait, à l'heure actuelle, sur ut total d'environ 680 experts, quinze femmes seulement aident à résoudre, à travers le monde, d'urgents problèmes du travail.

Dans un numéro récent de BIT Panorama,

Dans un numéro récent de BIT Panorama, plusieurs experts, tous hommes, ont essayé, en se basant sur une somme de plus de cinquante ans d'expérience, de répondre à la question: qu'est-ce qu'un expert? Cette fois ce périodique s'est adressé aux femmes experts pour leur demander ce qu'elles font et qu'elles pensent, et aussi pour savoir si la condition de la femme dans les pays où elles travaillent a une incidence sur leur action.

### « Vous n'êtes qu'une femme >

Chacune des femmes interrogées est un spécialiste hautement qualifié et qui possède une vaste expérience. Chacune se rend en mission avec l'agrément du pays hôte et avec le plein appui et la confiance totale du BIT. Comment sont-elles accueillies? Sont-elles en butte à des rebulfades signifiant, d'une façon explicite ou implicite: « Vous n'êtes qu'une femme, vous ne pouvez pas savoir »?

Les réponses provenant de femmes qui sont en mission dans des pays lointains montrent que les expériences qu'elles ont faites peuvent être très différentes.

être très différentes.

Quelque chose d'indéfinissable laisse penser que l'on ne s'attend pas à ce que vous sachiez ce que sont les grandes questions économiques et moins encore que vous puissiez exprimer une opinion à leur sujet.

Ou bien on vous donne l'impression que ce que vous dites est si évident qu'il n'était pas nécessaire de le dire. Etant donné que ce pays n'a jamais été riche et que les habitants se sont toujours débrouillés, ceux-ci peuvent estimer qu'ils n'ont qu'à continuer ce qu'ils ont fait jusqu'ici. Il y et que t cherchez ensuite le couteau.» En d'autres remes, construisez votre belle école et cherchez ensuite l'argent pour son entretien. J'ai l'impression que si j'avais fét un homme, j'aurais réusia me faire mileux comprendre lorsque j'al abordé le sujet des ressources disponibles.

Une autre femme travaillant dans le même domaine — la formation d'employés de bu reau — a fait une expérience contraire

reau — a fait une expérience contraire

J'ai travaillé au Proche-Orient et en ExtrêmeOrient et, dans chaque pays, j'ai été très bien accueillie. Je pense que cela est dû au fait que dans
tous ces pays, les femmes qui ont une bonne instruction sont acceptées sans grandes difficultés
dans les activités économiques. Ainsi, je constate
que les économistes dans ces pays sont souvent
des femmes. A Ceylan, dans un passé récent, et
en Inde actuellement, le Premier Ministre est une
femme, ce qui permet de supposer que les préjugés à l'égard des femmes existent plutôt en Amérique et en Europe.

Une troisième femme expert estime que sa condition est un avantage :

Je ne puis imaginer que la situation aurait été différente si j'avais été un homme. Je travaille pres-

que exclusivement avec des Africains qui, de na-ture, sont des gens extrêmement polis et courtois. Le fait que je sois une femme a peut-être rendu mon travail plus aisé.

Tout comme leurs collègues masculins, les femmes estiment parfois le terme « expert » un peu gênant.

L'expression « expert » est malheureuse. J'ai toujours un sentiment d'infériorité lorsque je suis présentée comme étant « expert » en formation de personnel de bureau. Je dois toujours préciser qu'en réalité je ne sais pas tout. Le terme de « conseiller » serait mieux approprié.

Bien que les femmes aient prouvé, en main-tes occasions, qu'elles étaient capables tout autant que les hommes de faire face à l'adver-sité, l'expression « sexe faible » persiste. Dans le monde entier les services de personnel y regardent toujours à deux fois avant d'en-voyer une femme travailler loin de son foyer. Une femme a écarté ce problème en affir-

Depuis près de cinquante ans, j'ai servi dans de trop nombreux pays et sous des latitudes et des longitudes trop différentes pour éprouver une diffi-culté quelconque de ce genre.

Souvent, le climat que l'on trouve est plus confortable que celui que l'on a quitté, le pays plus pittoresque, la vie généralement plus facile.

S'adapter ne signifie rien de plus que s'habituer à vivre dans un pays autre que le sien. Tout ce qui peut arriver c'est que le climat y soit plus égal et plus doux. Je préfère avoir beaucoup de problè-mes à résoudre sous un bon climat.

Pour la plupart des femmes, l'adaptation au milieu physique n'est pas aussi difficile que l'adaptation psychologique. Tout comme leurs collègues hommes, elles ne peuvent s'em-pêcher d'être vivement impressionnées par la misère. Le fait d'être seule et différente dans un pays étranger ne va pas sans difficulté, mais une certaine dose de grégarisme, que possèdent tous les experts, hommes et femmes, arrange vite les choses.

Etre femme présente parfois des inconvé-nients sur le plan professionnel, mais com-porte aussi une capacité particulière de venir à bout de certaines difficultés. Toute femme possède des dons innés de diplomatie et de sensibilité. L'une des femmes experts en donne Pillustration ci-après. l'illustration ci-après :

l'illustration ci-apres:

Il m'a été peut-être plus difficile d'obtenir des décisions administratives parce que je suis une femme. Cependant, j'ai pu constater qu'il ne servait à rien d'insister. Un grain semé germe souvent tout seul et parfois de manière surprenante. Si mon objectif est atteint, je ne me soucie guère de savoir s'il l'a été directement ou indirectement.

Voici une autre anecdote :

Au cours de mes missions, j'ai rarement fait l'ex-périence d'un traitement discriminatoire en raison de mon sexe. Mais un jour, j'ai dú montrer au di-recteur d'un ministère copie de la lettre du Direc-teur général qui avait annoncé ma mission à son gouvernement. J'avais senti qu'il y avait quelque

soupçon dans son esprit qui ne l'aurait sans doute pas effleuré si j'avais été un homme. L'effet de la lettre a été remarquable.

Ailleurs, c'est un fonctionnaire compré-hensif qui est venu au secours de l'expert. Un des chauffeurs du ministère refusait de la conduire ailleurs qu'au bureau sans de-mander l'avis préalable du fonctionnaire res-ponsable des transports:

ponsable des transports:

Cela a bien duré un mois. Finalement le fonctionnaire des transports dit au chauffeur : « Conduisez-la où elle vous demande. Si elle dit: la lune, allez-y.» Le chauffeur expliqua qu'il n'avait pas l'habitude de recevoir des ordres d'une femme. Le fonctionnaire en resta muet quelques instants, puis répliqua : « Ce n'est pas une femme, c'est un expert.»

### La condition de la femme

Toutes les femmes signalent des améliora-tions, de portée variable, à la condition de la femme. Il est assez curieux de constater que les efforts déployés pour préparer les jeunes filles à une vie professionnelle paraissent sou-vent rencontrer peu de résistance dan les pays neufs. En effet, l'éducation et la formapays neuls. Le effet, l'eucacion et la forma-tion y sont considérées comme donnant accès à toutes les possibilités. Comme les femmes instruites sont encore peu nombreuses, celles qui ont une certaine formation deviennent les femmes les plus recherchées du pays.

A l'origine, les hommes éprouvaient une certaine méfiance à l'égard de la formation professionnelle des jeunes filles, car ils estimaient que tous les emplois disponibles devaient leur être réservés. Ce-pendant, les jeunes Africains instruits en sont ve-nus rapidement à reconnaître les avantages d'avoir une épouse avec laquelle ils peuvent partager leur vie intellectuelle et qui peut contribuer financière-ment à la fondation d'un foyer moderne.

lci on s'efforce de favoriser l'émancipation de la Ici on s'ettorce de favoriser l'émancipation de la femme dans la vie professionnelle et sociale. On est fier de voir des jeunes filles se faire une place dans la société. Mais en même temps qu'on leur donne la possibilité de s'émanciper sur le plan du travail, les anciens tabous demeurent. Mes élèves, âgées de 20 à 25 ans, qui sont généralement au niveau de la sixième année d'enseignement secon-daire, doivent respecter strictement les horaires fixés par leurs parents. On crie au scandale si elev vont seules dans un parc de la ville pour manger

Dans un autre pays, la Constitution pro-met « d'accélérer l'émancipation des femmes, afin de les associer à l'expansion du pays ». Elle proclame que « les citoyens des deux sexes ont les mêmes droits et les mêmes de-voirs ». Cependant, la femme qui se trouve là comme expert de la coopération technique déclare:

Dans les rues de la capitale (pour ne pas parle de la province), neuf femmes sur dix sont voilées sans compter celles qui ne sortent jamais, let achats étant faits par les maris ou les enfants.

Dans un autre pays encore, à deux pas faits en avant correspond un pas en arrière : loi, les jeunes filles se marient jeunes. Très souvent, sur l'insistance de leur ufuur époux, elles cessent de porter des habits européens pour revêtir les costumes ancestraux. De plus, si le fiancé le demande, elles abandonnent vite leur travail. C'est en vain que leur ai dit qu'en quittant leur travail elles perdraient une chose unique : leur indépendance, La décision de leur fiancé ou de leur mari leur parait sans appel. Peu d'hommes acceptent de voir leur femme continuer à travailler; quelques-uns m'ont dit avoir une raison valable : le peu de respect que certains hommes ont à l'égard de leurs collègues femmes.

## Coquetterie au travail

En dépit de la différence des philosophies régionales, des inégalités sur le plan éducatif, les jeunes filles et les jeunes femmes semblent pareilles dans le monde entier. Elles ont en commun une caractéristique principale: toutes aspirent au bonbeur dans le mariage et toutes sont préoccupées de ce qui en est le corollaire: plaire.

Plusieurs des femmes experts affectées dans des pays africains ont noté avec intérêt com-

des pays africains ont noté avec intérêt comdes pays africains ont noté avec intérêt com-bien leurs élèves étaient acharnées à leur tra-vail. La discipline ne pose jamais de problè-mes. On raconte partout l'histoire du maître d'école qui devait battre les garçons pour qu'ils cessent de travailler tard le soir. Une femme expert en formation pour em-ployés de bureau a fait la même expérience:

Il nous faut sans cesse persuader nos jeunes filles de s'arrêter de se pencher sur leur sténo jusqu'à ce que leur vue se trouble sous l'effet d'une lumière trop faible.

Un autre expert, toujours en Afrique, ex-

pruper:

La femme africaine moyenne est de loin plus ambitieuse que les autres femmes, parce qu'elle a d'immenses possibilités. Elle s'attachera encore plus à réussir des études parce qu'elle a pris conscience de sa chance: elle peut avoir une éducation toujours plus poussée.

Voici un point de vue identique venant d'un autre expert :

d'un autre expert:

Je trouve que les Africains étudient plus sérieusement que les jeunes de mon pays. Peut-être peuton expliquer cela par le fait que les jeunes ont
otez nous plus de possibilités d'emploi. On constate ici une extraordinaire soif de savoir et la conviction qu'aucune possibilité d'apprendre ne doit
être gaspillée. Il est rare ici qu'un élève ne fasse
pas correctement ses devoirs du soir. Et en classe,
ce sont les élèves qui me poussent à aller plus vite.

Peggy Landers

(Suite et fin au prochain numéro)

# Carmen-Sylva, la reine-poète

par Yvonne Cantacuzène

Un document inédit

(Suite)

Ce ne fut pas avant la chute de la forteresse de Plevna, conquise par l'armée roumaine le 10 décembre 1877, qu'Elisabeth s'accorda enfin du repos. Son époux n'avait cessé de s'inquiéter d'elle et de l'excès de son travail. — « Tu as accompli plus que ton devoir, lui écrivait-il, chacun ici et au-delà de nos frontières le reconnaît. Prendre part aux opérations, assister les mourants ébranle les nerfs les plus résistants, je le sais par expérience. Dieu veuille que cette guerre prenne bientôt fin l » ¹

Leurs lettres sont celles d'un couple uni par une profonde affection réciproque et donnent tort aux personnes qui accréditèrent une incompatibilité de caractère de ces deux nobles époux. Tout au contraire de ceux qui relatent les mémoires de la seconde reine de Roumanie ² Elisabeth et Carol, pourtant si différents l'un de l'autre, marchèrent la main dans la main sur la route ardue où leur destin les avait placés. Les lettres de Carol à son père parient avec tendresse de sa compagne de vie et s'inquiètent de sa santé que les épreuves et les émotions ébranlièrent parlois, du fait de son hypersensibilité d'artiste. Il est touchant de voir l'admiration réciproque de ces deux époux qui furent l'un et l'autre, de remarquables personnalités. L'activité de Carmen Sylva pendant la Guerre d'Indépendance roumaine fut connue et admirée par l'Europe entière. Une lettre du vieux prince Karl-Anton de Hohenzollern à son fils Carol, en fait foi. « Il ny a qu'une voix, lui écrit-li, pour reconnaître et faire valoir la vaillance avec laquelle Elisabeth s'est dévouée à la dure tâche qu'elle a assumée, » De même, le Prince-Héritier d'Allemagne écrivait à son cousin Carol : « Je pense à la joie et au fier sentiment du devoir accompli que doit ressentir Elisabeth en vivant à tes côtés, ces grandes heures. Nous ne cessons d'entendre louer sa remarquable activité comme infirmière. C'est une grande joie pour nous d'apprender que vous étes l'un et l'autre à la hauteur de la pénible tâche que le destin a mise devant vous. » — Lors de son ret

ou plutôt de ces réunions était simple. Carmen Sylva détestait le cérémonial. La simplicité avait été le grand charme de son enfance et de sa prime jeunesse au Château Mon-Repos. La société bucarestoise des années qui suivirent la création du royaume, ne comprenait encore qu'un cert estreint. Les personnes qui le composait se connaissaient entre elles. Souvent elles étaient unies par les liens de

personnes qui le composait se connaissaient entre elles. Souvent elles etalent unles par les liels up parenté. Ces soirées sans protocole réunissaient simplement des invités entourant leurs souverains qui faisaient eux-mêmes figure de maîtres de maison. Ma mère alors âgée de 19 ou 20 ans était l'une des danseuses les plus infatigables de ces bals. Afin de l'obliger à reprendre haleine, mais aussi parce que mon grand-père regardait d'un œil soupçonneux les galants cavaliers s'empresser autour de ma petite mère, Carmen Sylva, en souriant, faisait asseoir à ses pieds la légère danseuse.
Ce fut par ma mère que j'appris l'existence d'un grand groupe de marbre blanc placé en haut de l'escalier d'honneur du Palais. Ce groupe intitulé « La Mère des Blessés » représentait la Reine Elisabeth à demi agenouillée devant l'un de ceux de la Guerre de 1877 auquel elle donnait à boire. Cette belle œuvre du sculpteur Karl Strock, avait été offert à la Reine par les femmes et les mères des combattants.

battants.

En témoignant sa reconnaissance aux donatrices, Carmen Sylva illustra d'une image poétique son altruisme et sa modestie. Les générations à venir, avait-elle dit, verraient dans la figure qui se penchait vers le blessé, non pas une souveraine mais la personnification de toutes les femmes roumaines, dans leur amour pour la patrie et ses défenseurs?

1 Mite KREMNITZ: Eine Biographie.
2 Queen Maria of Roumania: The story of my life.
3 Par un curieux concours de circonstances, j'eus l'occasion d'aider le sculpteur Frédéric Storck, fils de Karl Storck, à restaurer ce groupe endommagé lors d'un incendie qui détruisit une partie du Palais.

(à suivre)



LAUSANNE - Pontaise 15 - Tél. 24 14 27

FORMATION

de gouvernantes d'enfants de jardinières d'enfants et d'institutrices privées

Ecole pédagogique privée FLORIANA

 PRÉPARATION me intercantonal

La directrice reçoit tous les jours de 11 à 12 heures (sauf le samedi) ou sur rendez-vous

